

Zeitschrift:	L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber:	Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band:	[92] (2004)
Heft:	1481
Artikel:	Esther Mamarbachi, présentatrice du 19:30 : "L'obstacle principal, ce sont les hommes !"
Autor:	Dussault, Andrée-Marie / Mamarbachi, Esther
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-282707

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

actrice social e

Esther Mamarbachi, présentatrice du 19:30

«L'obstacle principal, ce sont les hommes!»

Nouvelle présentatrice depuis cette année du téléjournal de 19:30 diffusé sur les ondes de la Télévision suisse romande, Esther Mamarbachi s'exprime par rapport au féminisme et aux rapports entre les sexes. Point de vue depuis le centre de l'actualité.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Qu'est-ce que vous pensez du féminisme ?

Le féminisme est certainement nécessaire. En revanche, ce qui peut être dangereux, à mon avis, c'est qu'il se retourne contre les femmes et qu'il fasse peur aux hommes. Je n'aime pas l'idée, par exemple, de « vouloir une femme à tout prix ». Je trouve, à ce propos, intéressant la mobilisation autour de Ruth Metzler : cette ex-conseillère fédérale n'a rien fait de particulier pour les femmes mais, parce qu'elle a été évincée du Conseil fédéral, elle est devenue une femme géniale qu'il faut défendre coûte que coûte. Pour moi, le critère de la compétence est primordial. Les femmes alibis desservent le féminisme.

Dans le cadre de votre travail, vous avez l'impression qu'il règne une certaine égalité de traitement entre les sexes ?

Le journalisme s'est énormément féminisé ces dernières années, même s'il est vrai que la majorité des cadres restent encore des hommes. Au 19:30, par exemple, il m'arrive de travailler exclusivement entourée de femmes. Et je dois vous avouer que je trouve cela très agréable. Par ailleurs, la TSR se montre beaucoup plus progressiste que d'autres télévisions, comme les chaînes françaises par exemple. Chez nous, la présentation des journaux est faite en alternance par des hommes et des femmes. Alors qu'en France notamment, la présentation du 20 heures est réservée à des hommes. C'est seulement le week-end, que l'on laisse la place aux femmes !

Qu'est-ce qui fait obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes ?

L'obstacle principal, ce sont les hommes ! En ce qui concerne la gestion familiale, par exemple, les choses n'ont pas beaucoup évolué. Même lorsque les femmes travaillent, ce sont elles qui continuent à gérer les tâches éducatives et domestiques. Ce sont elles qui gèrent la PME familiale. Le médecin, les vacances, les devoirs, les activités parascolaires, etc., c'est avant tout leur affaire. Certes, elles peuvent déléguer, mais ce sont quand même elles qui assument le bon déroulement de la journée. Autour de moi, c'est la règle générale. Les familles où il



ANNE HAUSER

Esther Mamarbachi : « Peut-être que si on arrêtait de tout assumer, de tout vouloir contrôler, les hommes prendraient la relève; c'est peut-être aussi à nous de savoir lâcher un peu... »

y a une réelle égalité sont l'exception. Peut-être que si on arrêtait de tout assumer, de tout vouloir contrôler, les hommes prendraient la relève; c'est peut-être aussi à nous de savoir lâcher un peu... Et comme par hasard, ce sont toujours les femmes qui « décient » de se réorienter professionnellement, voire d'arrêter de travailler, pour mieux pouvoir s'occuper de leurs enfants et de leur mari !

« Comme par hasard, ce sont toujours les femmes qui « décient » de se réorienter professionnellement, voire d'arrêter de travailler, pour mieux pouvoir s'occuper de leurs enfants et de leur mari ! »

Vous avez des enfants, avez-vous l'impression qu'ils évoluent dans un monde égalitaire ?

Par rapport aux enfants, ce que je trouve incroyable, c'est la vitesse à laquelle ils intègrent les modèles sociaux et les stéréotypes classiques. Par exemple, j'entends ma fille de 6 ans et demi parler de son père comme du « chef de famille », alors qu'elle n'a jamais entendu cela à la maison, et que nous pensions lui donner une éducation relativement progressiste ! C'est surprenant ! Mais heureusement, c'est tout à fait normal, pour elle, de voir ses deux parents travailler. Je suis aussi étonnée de voir à quel point mon fils de 3 ans est déjà très versé dans les jeux de guerre, de violence, d'épée et de pistolet... Sans oublier la fascination des voitures et des moteurs... Enfin, déjà un vrai petit macho, quoi ! ☺